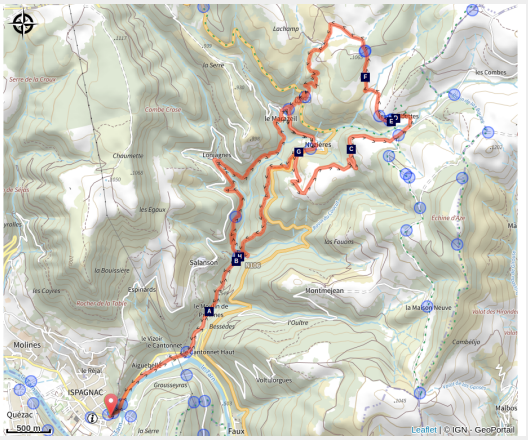
Le vallon du Bramont - VTT n°6

Causses Gorges



Nozières (© Guy Grégoire)



En suivant le vallon du Bramont

Cet itinéraire parcourt le vallon du Bramont, traverse zones humides et châtaigneraies. Il passe dans des villages, aux maisons bâties en calcaire et en schiste.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 3 h 30

Longueur : 19.6 km

Dénivelé positif : 750 m

Difficulté : Difficile

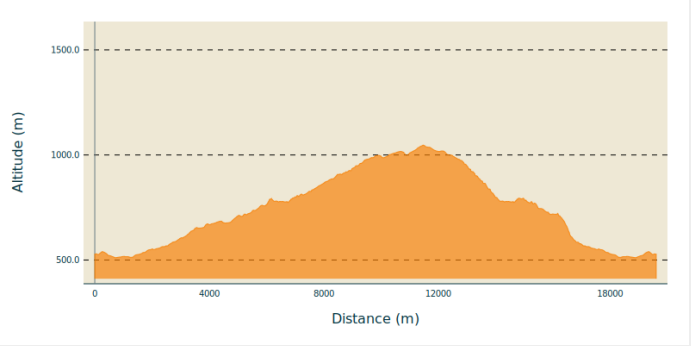
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Eau et géologie, Faune et flore

Itinéraire

Départ : Ispagnac, parking en face de la pharmacie
Arrivée : Ispagnac, parking en face de la pharmacie
Balisage : VTT noir
Communes : 1. Ispagnac

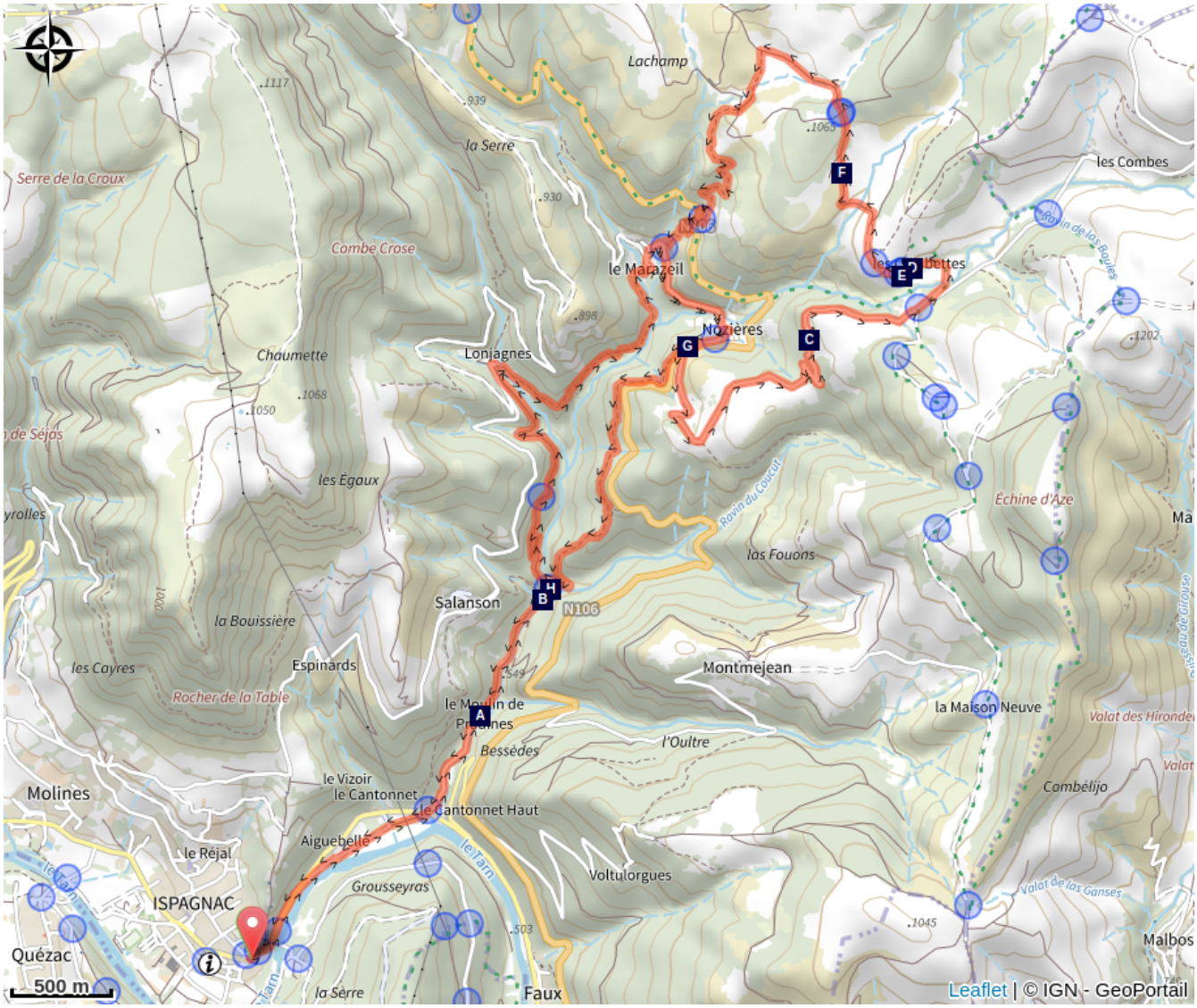
Profil altimétrique



Altitude min 511 m Altitude max 1047 m

Parcours VTT n°6. Depuis le parking du Pavillon, sortir à gauche et emprunter la D 907 bis sur 500 m, puis prendre à droite un chemin longeant le Tarn, direction Le Cantonnet. Traverser la D 907 bis et prendre la chemin en fond de vallon sur le moulin de Pradines, puis monter sur Lonjagnes. Attention à ne pas passer dans le village, et à bifurquer avant sur la droite, direction le Marazeil. À la sortie du Marazeil, descendre par la route sur Nozières. Traverser la N 106 et prendre la route en face direction Les Combettes. Traverser le village et continuer sur la piste sur environ 1,7 km, puis tourner à gauche sur un tout petit sentier. Rejoindre Le Marazeil et Nozières. Passer sous la N 106 et descendre sur le moulin de Pradines / Le Cantonnet. Traverser la N 106 et longer le Tarn par une piste pour rejoindre Ispagnac.

Sur votre route...



Le moulin de Pradine (A)

Ruisseau du Bramont (B)

Salamandre terrestre (Salamandra salamandra) (C)

Inscription mystérieuse (D)

Les Combettes (E)

Construire les paysages (F)

Le rocher des Féees (G)

Des aulnes (H)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit. Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Bien refermer les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking école publique.

- Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier. Cette navette circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis.

Pour plus d’information rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

N 106 depuis Florac, direction col de Montmirat, puis D 907 bis, direction Ispagnac / Quézac

Parking conseillé

Parking du Pavillon, en face de la pharmacie

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bueau d'information Touristique d'Ispagnac
Place de l'Église, 48320 Ispagnac

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...

Le moulin de Pradine (A)

Il est l'un des huit moulins à eau qui fonctionnaient dans le vallon d'Ispagnac. Deux étaient situés sur le Tarn, les autres sur des affluents. Ces moulins produisaient des farines de blé et de châtaigne, ainsi que de l'huile.



Ruisseau du Bramont (B)

Il existe deux Bramont ! Outre celui que vous longez, un autre Bramont coule au nord de la cham des Bondons. Lorsque vous traversez Les Combettes, vous êtes au pied de ce plateau calcaire qui culmine à une altitude d'environ 1 200 m. Mais sous ce plateau coule une autre rivière: la rivière souterraine du Bramont découverte en 1967. Elle prend une partie de l'eau du Bramont du Lot (nord) pour la rejeter dans le le Bramont du Tarn (sud) ! Les anciens l'avaient compris : en bouchant, débouchant, ou déviant les pertes du ruisseau, ils faisaient varier le débit de la résurgence.

Attribution : © jean Pierre Malafosse



Salamandre terrestre (Salamandra salamandra) (C)

Cet animal nocturne est muni de grands yeux noirs. Sa peau lisse et noire est interrompue sur le dos par un motif de points ou de lignes jaune. Ce motif est différent chez chaque individu et permet de l'identifier. La peau épaisse et brillante est munie de nombreuses glandes qui sécrètent une fine couche de mucus empoisonné par une neurotoxine qui agit par contact avec les muqueuses. Ces sécrétions servent principalement à inhiber la croissance de bactéries et de champignons à la surface de la peau humide de l'animal (propriétés bactéricides et antifongiques). Ainsi si sa robe noire et jaune et aussi voyante c’est dans un but de prévenir les prédateurs de sa toxicité.

Attribution : © Nathalie Thomas



Inscription mystérieuse (D)

Transcription du texte gravé sur une façade des Combettes.
QUIDQUID AGAS, PRUDENTI AGAS, RESPICE FINEM
NON TAM PROFOND FIT VIR QUIN HUNC PALAN SIT
On peut traduire « Quoi que tu fasses, fais-le prudemment, regarde la fin. L'homme ne fait rien de si secret qui ne soit un jour révélé »

Attribution : © Eddie Balaye

Les Combettes (E)



Balise n° 7
Comme son nom l’indique, le village des Combettes est abrité dans une dépression. L’exposition présentée dans le four communal souligne l’installation tardive des premiers hommes sur le mont Lozère. Au néolithique final, 3 500 ans avant notre ère, la région des Grands Causses est fortement occupée du fait d'une expansion démographique. Les premières communautés agropastorales s’installent, créant fermes et villages et défrichant l’espace pour les cultures céréalières et l’élevage, tout en s’adonnant encore à la cueillette et à la chasse. Ces groupes humains sont à l’origine du mégalithisme. L’âge des métaux met par la suite un terme à l’édification de monuments mais conserve encore un temps l’usage des dolmens.

Attribution : © Olivier Prohin



Construire les paysages (F)

Balise n° 8
Les constructeurs de menhirs évoluaient-ils dans le même paysage qu’aujourd’hui ? Les connaissances archéologiques ne permettent pas encore de restituer très précisément les paysages de la fin du néolithique sur les versants du mont Lozère. Cependant, la naissance de l’agriculture et de l’élevage au néolithique amorce assurément une nouvelle relation de l’homme à la nature. Pour la première fois de leur histoire, les populations dessinent le paysage en le ponctuant de monuments, mais surtout en y développant des activités agricoles et pastorales. Quelque 5 000 ans plus tard, l’intervention de l’homme se poursuit ici autour de mesures Natura 2000, visant notamment le maintien de milieux ouverts et des activités agropastorales.

Attribution : © Guy Grégoire

Le rocher des Féees (G)

« Ici nous étions catholiques et il se racontait beaucoup d'histoires de fées. En face du rocher, il y a des éboulis, ceux d'un pont construit par les fées. Ici un jour où il faisait -15°C des gens revenaient d'Ispagnac et, au pied du rocher, ils ont vu un bébé grelottant, une petite fée en train de mourir de froid. Ils l'ont montée chez eux et l'ont mise au coin du feu. Quand la petite fée commençait à reprendre vie, ils ont entendu par la cheminée la mère qui appelait Fédou, Fédou, alors la petite fée s'envola par la cheminée »



Des aulnes (H)

" Appelés localement des vergnes, ils plongent leurs racines dans la rivière, car ils aiment les milieux humides. Cet arbre présente un système racinaire profond qui lui permet de supporter une brusque montée des eaux. Son bois rougissant à la coupe a longtemps été considéré comme maléfique. Une fois coupé, il pourrit rapidement, mais peut résister des siècles s'il est immergé. Il est utilisé au Moyen Âge pour faire les ponts. Venise est bâtie sur des pilotis d'orme et d'aulne. Bois tendre et résistant à l'eau, il était aussi utilisé pour la fabrication des sabots." (P. Grime)

Attribution : © Yves Maccagno